



**Bulletin de liaison
de la Société des Amis de la Forêt de
Dourdan et de sa Région**

SA.FO.DO.RE

N° 45 ~ septembre 2018

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Marches du premier Vendredi du mois

Rendez-vous sur l'Esplanade du Québec, rue Jubé de la Pérelle à 13h30.

- **7 décembre**
Marche à Dourdan guidée par Marianne.

Inauguration du fleurissement en "en sous-bois" du rond-point route de Liphard

- **24 novembre à 10 h** en présence de Maryvonne Bocquet.

**REVENONS SUR LES REALISATIONS DE 2018
Echangeons nos plantes - 7 avril 2018**

Pour la troisième fois, les jardiniers et jardinières de notre association ont apporté des plantes en pots ou en vrac, des graines et des idées pour les échanger ou les donner. En outre Nicole avait apporté de délicieux entremets parfumés aux fleurs et Marianne des tisanes et du vin de Verveine. La foule fut clairsemée car ce jour-là de nombreuses activités étaient proposées à Dourdan.

Malgré tout, les échanges et la bonne humeur étaient au rendez-vous.



Marches du premier Vendredi du mois

4 mai : Aimée et Michel ont organisé une visite de Saint-Martin-de-Bréthencourt. Aimée a présenté le cœur de son village : l'école et son décor en rocaillage ; l'église d'apparence massive qui dévoile une nef harmonieuse dont le chœur est richement orné de tableaux ; la mairie qui occupe l'ancien prieuré ; les nombreuses girouettes qui s'agitent aux faîtes des maisons, la demeure remarquable du docteur Roché qui a inventé une technique originale pour fabriquer des pastels (craie grasse)... puis Michel nous a entraînés sur les chemins pentus et pittoresques du village jusqu'à la chapelle de Bréthencourt.

1 juin : Huguette a demandé à son amie Françoise Houel de nous parler des bienfaits ou des inconvénients que présentent les herbes "mauvaises" ou cultivées. Au gré de notre promenade, nous

avons cueilli, mâchonné, goûté, senti, admiré et découvert une grande variété de plantes dont Françoise, avec érudition, nous contait les pouvoirs.

6 juillet : Nous avons rendez-vous devant l'église de Richardville que nous avons visitée. Michel nous a ensuite guidés dans le village, au relief accidenté, traversé par la vallée sèche de la Renarde. Développé au milieu du XVIII^e siècle, le bourg s'étend entre l'église et la mairie-école érigée en 1893, de la ferme de la petite-mare à la ferme de la mare. Puis, en passant devant le cimetière, il nous a mené jusqu'au Bréau-Saint-Lubin dont Richarville était un hameau au XI^e siècle.

5 octobre : Michel nous a entraînés sur un sentier pentu à la conquête du château médiéval de Villeconin. Hélas nous n'en avons pas vu grand-chose car maintenant il est envahi par un épais taillis. Après une petite pause pendant laquelle Marianne a présenté des images des quatre châteaux de ce beau village, nous sommes revenus doucement vers l'église en faisant une boucle par Monfrix .

2 novembre : Huguette a réuni un groupe de 28 personnes pour découvrir le centre de tri de Rambouillet sous la direction d'un guide aimable et fort compétent. Ce dernier nous a menés, par un dédale de couloirs et d'escaliers, de salle en salle aux tris de plus en plus fins. Nous avons été frappés par la dureté de ce travail effectué par 17 employés, toujours debout, penchés sur les tapis roulants pour redistribuer manuellement les objets mal orientés. De 8 heures à 16 heures, ils rompent l'engrenage par deux pauses de 15 minutes et une de 30 minutes. Désormais, nous penserons à eux en triant nos déchets.

En marchant sous la Lune

Le 30 juin "Les amis d'Antoine", en partenariat avec la SAFODORé et l'Association Jardin Loisirs et Culture de Sainte-Mesme, ont organisé l'opération "Venez décrocher la lune" pour récolter des fonds en faveur de la recherche sur la tumeur cérébrale de l'enfant qui seront remis directement, en fin d'année, à l'Institut Gustave Roussy de Villejuif.

Sur le site de la Grange de Malassis à Roinville, point de ralliement de tous les marcheurs, deux animateurs de l'atelier d'astronomie de l'AJLC ont captivé notre attention. Sur la pelouse, Didier a dressé son grand télescope. Par chance, le ciel dégagé a permis aux nombreux "curieux" de découvrir quelques planètes, en particulier Mars ou Saturne et en toute fin de la séance, la Lune en majesté ! Pendant ce temps, dans un local proche, Gérard, s'appuyant sur une projection d'images, faisait un exposé sur les comètes et les étoiles filantes. Aimable et disert, il a répondu à toutes les questions de l'assistance.

Daniel et Mauricette, Bernard et Michel M., Michel L. et Marie encadraient trois promenades (deux sur un parcours de 8 km et une sur un circuit de 6 km). En cours de route, de petites animations étaient proposées. Bernard-Much présentait la vie des chouettes à l'aide de photos, plumes et déjections... Dominique et son fils, dans une clairière, initiaient à la reconnaissance des arbres. Marc, dans un décor de bougies et lanternes, les amusait avec ses contes fantaisistes. Claudine, Eliane et Marianne lisaient des poèmes et chantaient des sérénades, accompagnées par les grenouilles de l'étang.

De retour à la grange, tous les participants étaient conviés à partager une excellente soupe à l'oignon préparée (avec Denise) et offerte par Annie alors que Catherine et ses "Amis" régalaient les enfants avec un délicieux chocolat chaud et des gâteaux, sur les tables dressées par Henri et Denise.

"Les Amis d'Antoine" ont récolté 1262 € (dont 350 € de dons d'adhérents de la SAFODORé qui n'ont pas pu participer à cette marche).

Très belle opération que nous sommes heureux et fiers d'avoir accompagnée.

Les passeurs de Loire

Le 10 juin, Denise nous avait préparé une promenade ou surprises et de découvertes se sont succédé. Nous avons débuté la journée au Musée Artisanal de Tigy. Expositions d'outils utilisés autrefois par les artisans ruraux, reconstitutions d'ateliers (sabotier, tonnelier, forgeron...), de boutiques (épicerie de village) ou d'intérieur local, présentation de machines agricoles ou d'outils anciens, présentation de matériel dont on se servait autrefois pour fabriquer le pain, le beurre, le miel, les vêtements, pour conserver les denrées alimentaires ou pour faire la lessive...

Tous les objets de la vie courante des parents et grands-parents ont réveillé bien des souvenirs chez les participants à cette visite !



Reconstitution d'un intérieur rural

Après un bon repas convivial dans un restaurant de Germigny-des-Prés, nous avons visité l'église toute proche. A

l'extérieur, le bâtiment semble très ordinaire. Lorsqu'on pénètre à l'intérieur, la nef récemment restaurée et décorée de lustres modernes éveille l'attention puis la beauté de l'abside nous attire et la mosaïque de l'oratoire carolingien nous émerveille.



Mosaïque de l'oratoire

Ensuite, nous avons rejoint les bords de Loire où, embarqués dans deux gabarres, nous avons fait une longue et reposante promenade au fil de l'eau, abondamment commentée par nos guides. Pour terminer cette journée mémorable, nous avons été reçus par un jeune pêcheur. Avec passion il nous a expliqué les règles et aléas de son métier. Aidé par son épouse, il fabrique des produits issus de son métier : soupe ou terrine de poissons, filets de poisson fumés... La minuscule boutique, envahie par les "Amis" gourmands et généreux, a été promptement "dévalisée"...



ECHAPPEE BELLE EN ANJOU

Les nombreux participants au séjour en cette fin d'été ensoleillée sont unanimes : entre Histoire, art équestre, vignobles et troglodytes, le Saumurois est indéniablement une région qui se révèle au fil des magnifiques bords de Loire, de ses îles et de ses coteaux, dans ce terroir de calcaire si facile à tailler, où la pierre blanche domine.

Cette terre troglodytique par excellence, -la plus vaste concentration en Europe-, a, depuis plus de dix siècles, vu ses habitants exploiter les carrières de tuffeau et de faluns, roches issues d'une succession d'épisodes continentaux et lacustres, pour s'y réfugier, construire, commercer, mais aussi pour y vivre. Au cœur d'un millier de kilomètres de galeries souterraines, c'est tout un pan de l'histoire et de la culture de l'Anjou qui s'est écrit dans la pierre.

A peine posés dans le très agréable Domaine du Golf du Club Belambra, aux maisonnettes colorées, à la lisière de la forêt et du golf, les Safodoriens se lancent dans des explorations sur le site ou alentour. Qui à la piscine intérieure, qui dans le parc de 5 hectares, qui dans une champignonnière, qui dans une flânerie au bord du fleuve, qui au majestueux château de Saumur...

Ce dernier, niché stratégiquement sur la colline surplombant le fleuve, surnommé "le château d'amour" par le Bon Roy René, est tout droit sorti de la fin du Moyen-Age, bien que plusieurs parties de l'édifice aient été modifiées au cours des ans et des restaurations, n'altérant point les élégantes façades blanches qui dominent la Loire et la ville. Son immense parterre offre un panorama et une vue exceptionnels à des kilomètres à la ronde.

Les choses sérieuses commencent le mardi matin, par la rencontre avec le sympathique Patrick, qui, après dix années passées en Corse comme boulanger biscuitier, décide en 2001 de rentrer à Saumur dans l'ancienne boulangerie de ses parents, pour créer sa propre biscuiterie artisanale, la première en Anjou. Il est ainsi à l'origine d'un biscuit au vin, le Vinaillou, sans conservateur, sans colorant, à la fabrication duquel nous avons assisté avec délectation. En 2006, pour disposer de plus de place et faire découvrir au public la fabrication en direct, Patrick arrive aux Rosiers-sur-Loire, dans l'ancienne école du Clairay. Rien ne nous a échappé des coups de main et savoir-faire de Patrick quant à la préparation journalière du Vinaillou, composé de farine, œufs, huile d'arachide, poudre à lever, sucre, Cabernet d'Anjou (rosé demi-sec), ainsi qu'à sa coupe à raison de 72 gâteaux par plaque, grâce entre autres à la "bicyclette à découper", avant enfournage dans le four ventilé à dix niveaux. Notre véritable artisan pâtissier n'a pas davantage épargné son temps pour la généreuse dégustation qu'il nous a offerte sans compter, du Vinaillou, merveille de craquant et de moelleux idéal tant à l'apéritif qu'autour d'un café, aux galettes diverses au beurre, à l'orange, au jus de pomme ...

En tout début d'après-midi, nous prenons la direction de Turquant, petite cité de caractère et village de métiers d'art, dont le moulin-cavier typique de l'Anjou, sur la ligne de crête, dresse ses ailes au vent. Nous nous apprêtons à découvrir le site troglodyte et l'art traditionnel des pommes tapées, procédé qui remonte au Moyen-Age en vue de la durée de conservation du produit (jusqu'à 10 ans), et du gain de place associé. A la fin du 19^e siècle, cette industrie remplaça un temps la culture de la vigne au moment de la crise du phylloxéra, les vignerons se convertissant en tappeurs de pommes. Jusqu'à 200 fours dans la commune servaient à l'assèchement de la pomme dont la variété reste secrète, tandis que l'armée anglaise achetait 500 tonnes par an à destination de la Royal Navy. Après le récit de cette tranche de vie laborieuse des anciens, sur fond de coups de marteaux précis sur chaque pomme et de passages au four, une dégustation toute en saveur du fruit réhydraté par cuisson est appréciée.

Mais venons-en à la visite-phare du séjour : celle du Cadre Noir de Saumur créé en 1815, qui forme aujourd'hui le corps enseignant de l'Ecole Nationale d'Equitation, unique en France.

Garante de l'équitation de tradition française, elle est l'une des plus prestigieuses écoles équestres au monde. Des écuyers d'élite et les plus grands athlètes équins sont entraînés chaque jour pour honorer un art inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco.

L'ENE, sur le site de Saumur, accueille environ 300 chevaux, 180 salariés, 1 500 stagiaires par an, 7 manèges et 18 carrières olympiques, près de 50 km de pistes aménagées. Cet univers passionnant, qui nous était jusqu'alors étranger, du Grand Manège à la sellerie d'honneur, en passant par les écuries, nous a réservé de grands moments d'émotion face à la complicité frappante entre l'homme et l'animal et à l'élégance du couple cheval/cavalier. Une multitude d'informations nous a été livrée sans retenue par une guide passionnée et attentive à nos questions nombreuses, qui ont permis de mieux appréhender le fonctionnement de ce haut lieu d'excellence.

La tête encore toute pleine de notre découverte du monde équestre, nous avons pris le chemin de Doué-la-Fontaine, où une trentaine de pépiniéristes font de la commune et de celles avoisinantes le premier centre européen de production de rosiers. C'est donc tout naturellement vers une visite pleine de parfums que nous avons été conviés par la distillerie artisanale Terre de Roses, qui élabore la précieuse "eau de rose", sans négliger le bleuet et la lavande.

Site majeur du troglodytisme de plaine, Doué-la-Fontaine repose sur des dizaines de galeries souterraines hautes de 8 à 20 mètres, constituée de falun, roche coquillère locale déposée par la mer il y a dix millions d'années puis extraite par l'homme aux 18^e et 19^e siècles. Nous avons remonté le temps d'une sablière creusée au début du vingtième siècle pour en extraire le falun en sable servant à de multiples usages, d'une habitation troglodytique, d'un ancien bistro troglo entre voisins, des souterrains refuges, et d'une modeste exposition de fossiles trouvés sur les lieux (dents de requin, oursin, ammonites...). Et ce parcours a débouché dans un maillage de couloirs consacrés à l'expression artistique contemporaine avec des œuvres remarquables sculptées dans le falun. Il convient de souligner la simplicité, l'amabilité et l'érudition anecdotique de notre guide Terre de Rose qui a embelli les deux sites de la distillerie et de la Sablière.



Château de Saumur

Pas question de quitter Saumur, sans partir à la rencontre du pionnier des vins à fines bulles de Loire, le belge Jean-Baptiste Ackerman qui fonde en 1811 l'illustre Maison dans des caves spectaculaires creusées dans le tuffeau. Il initie dans la région l'élaboration du Saumur Brut et du Crémant de Loire selon la "méthode champenoise", rebaptisée "traditionnelle". A travers une visite pédagogique et ludique, menée par Marie, toute jeune guide, nous approchons au plus près les mystères de la vigne, les arômes des différents cépages, et l'histoire de la Maison Ackerman, la plus grande du Val de Loire pour avoir su séduire la Reine Victoria. Posée sur 450 hectares d'exploitation, 7 km de caves dont 1 500 sous Saumur, reliées à l'extérieur par 50 puisards, la

première et la plus ancienne maison de fines bulles de Loire offre également dans ses galeries monumentales un univers extraordinaire d'œuvres éphémères, d'inspiration Land Art, selon une scénographie intitulée "Voyage au centre de la bulle". Après une courte déambulation dans l'espace des jeux traditionnels de la province d'Anjou, et plus particulièrement celui de la boule de fort apparu au 17^e siècle et toujours pratiqué en salle par plus de 50 000 aficionados, il nous est proposé une dégustation des cuvées emblématiques de la Maison.

Pendant ce temps, le second groupe de Safodoriens qui avait opté pour la visite du Musée des Blindés, découvrait, au travers de l'évolution technologique des chars, dont le tout premier fut conçu au cours de la guerre 14/18, l'histoire des conflits du 20^e siècle. Une collection de 200 engins, provenant de 16 pays, transports de troupes, véhicules d'artillerie, est présentée au public, agrémentée de fresques, diaporamas et mannequins en costumes d'époque. Les participants se sont dit enchantés de leur matinée dans ce centre d'histoire contemporaine qui possède près de 800 véhicules, fait unique en Europe.

Voici la fin de notre voyage organisé superbement par Denise qui nous a fait découvrir et apprendre à mieux connaître le Saumurois et à goûter la douceur angevine chère à Joachim du Bellay !

Sortie Draveil-Marcoussis

Le dimanche 14 octobre, nous rejoignons le cœur de Draveil, devant la grille monumentale du château où Jocelyne et Serge Bianchi nous attendent pour visiter la dernière cité-jardin coopérative de France. Ce village de 322 maisons individuelles est niché dans le parc romantique du domaine, avec chemins courbes et doux, Frais-Ruisseau, étangs bucoliques et arbres remarquables. Paris-Jardin a été imaginé en 1909 et créé dès août 1912 (pause de la première pierre) par des employés et des ouvriers regroupés en coopérative. Les 820 sociétaires ou Péjistes actuels forment toujours une communauté solidaire qui a sauvé les idéaux de mutualité et d'hygiène sociale des fondateurs. Guidés par leurs deux représentants, nous admirons l'harmonie de ce lieu et la richesse architecturale des maisons, toutes de styles différents.

Pour déjeuner nous sommes reçus par les sympathiques propriétaires du "Pavillon bleu" pour un repas aux fumets lozériens délicieux.

L'après-midi quatre animateurs de l'association historique de Marcoussis nous accueillent sur le site du château de Montagu. Construit entre 1403 et 1408, ce château-fort est transformé en résidence par Louis Malet de Gravelle en 1497. Sa destruction commence pendant la Révolution, continuée ensuite lorsqu'il sert de carrière de pierres. Heureusement, une belle maquette permet de le "voir tel qu'en sa splendeur" sur ses ruines. Puis, nous allons admirer les trésors du tout neuf hangar-musée des outils agricoles.

Beau dimanche ensoleillé, en bonne compagnie, riche de jolies découvertes !

"Les membres du Bureau et du Conseil d'Administration sont porteurs de très nombreux messages en provenance des adhérents de la Safodoré destinés à Denise afin de lui apporter leur reconnaissance, leur respect pour ses qualités de Présidente agissant toujours dans la transparence, leur admiration de ses talents pour dénicher les sorties et activités sortant des sentiers battus, et, enfin, la remercier très chaleureusement pour les moments partagés tout au long de ces nombreuses années, qui sont tous, sans exception des souvenirs inoubliables. Ils soulignent de façon unanime l'immense tristesse qui est la leur, de voir se tourner plus rapidement que prévu une page de la longue histoire de la Safodoré, à laquelle Denise est si intimement partie prenante, pour avoir su, sans compter son temps, donner à notre Association la place qu'elle occupe au sein de la commune et avoir développé le nombre des adhérents."